Chaque matin, à Beringen, 80 hommes descendaient à 800 mètres sous terre



JONATHAN VAES

Les charbonnages de Beringen ont été fermés le 28 octobre 1989. Six mille mineurs ont alors perdu leur emploi.

Il y a 125 ans, les charbonnages bouleversaient le visage du Limbourg.

Reportage Jacques Hermans

Aujourd'hui, As est un petit village verdoyant du Limbourg et l'une des portes d'entrée du parc national de la Haute Campine. Difficile d'imaginer qu'il y a 125 ans, son destin – et celui de toute une région – basculait avec la découverte d'un gisement houiller par le géologue liégeois André Dumont, en 1901.

Longtemps pauvre et peu fertile, le Limbourg allait en effet connaître une transformation économique et démographique profonde. Pendant près d'un siècle, jusqu'en 1992, sept charbonnages ont fait vivre des milliers de familles, attiré des travailleurs de toute l'Europe et du bassin méditerranéen et façonné une société nouvelle. Les mines ont fermé depuis plus de 35 ans. Leurs galeries sont aujourd'hui inondées, mais leur héritage reste omniprésent.

Pour Jaak Vrijsen, ancien mineur à Heusden-Zolder et aujourd'hui guide sur le site minier de Beringen, cette aventure humaine ne s'est jamais tout à fait terminée.

De mémoire de gueule noire

Originaire de Hechtel-Eksel, dans le nord du Limbourg, Jaak Vrijsen se souvient de sa dernière remontée. Nous sommes en 1992. La mine de Heusden-Zolder s'apprête à fermer définitivement ses portes, le 30 septembre. Jaak a 28 ans et y travaille depuis ses 17 ans.

À 62 ans, il raconte cette période avec une émotion qui se cache derrière les plaisanteries. Il porte une veste de travail bleue et un foulard retenu par une bague en bois, ornée d'une pièce belge de 50 centimes à l'effigie d'un mineur casqué. Un petit objet chargé de mémoire et de l'histoire de toute une région.

Une région transformée par le charbon

Avant la découverte d'André Dumont, le Limbourg belge comptait parmi les régions les plus pauvres du pays. Sept sites miniers vont progressivement y voir le jour: Beringen, Zolder, Houthalen, Waterschei, Winterslag, Zwartberg et Eisden. Avec eux arrivèrent les emplois, les logements et une prospérité nouvelle.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Belgique, engagée dans la "Bataille du charbon", devait relancer sa production industrielle. Le Premier ministre Achille Van Acker (1898-1975), parfois surnommé "Achiel Charbon", en avait fait une priorité nationale. Des accords furent conclus avec plusieurs pays, notamment l'Italie, puis la Turquie et le Maroc, pour recruter de la main-d'œuvre. D'autres travailleurs arrivèrent des pays voisins et de différentes régions d'Europe.

Les charbonnages devinrent ainsi des lieux de rencontre entre des populations d'origines multiples. La région en porte encore les traces. À Beringen, les deux fines tours de la mosquée rap-